

MURIEL ET FRED EN TANDEM

Le beau tandem de Fred et Muriel

Muriel avait juré mordicus qu'on ne l'y prendrait pas. Hors question de se retrouver derrière Fred sans aucun contrôle et en ayant ses fesses comme vision pendant de longues heures, même si elle trouve ses fesses très jolies. Le vélo solo, il n'y a rien de mieux! Pas question de perdre son indépendance.

De l'été 2020 à celui de 2022.

Chacun de notre côté, nous rencontrons des amis tandémistes français, également diagonalistes et adeptes de longues distances. Sur les vélos solos, nous jouons dans des catégories similaires avec les deux hommes roulant «plus fort» que leurs moitiés. Muriel roule un bout de chemin avec cette amie convaincue par le tandem qu'elle pratique depuis quelques années. Fred terminera une étape avec eux en tentant de ne pas se faire lâcher par le tandem sur le plat, réalisant la puissance du tandem et la possibilité que cela pourrait apporter à notre couple pour rouler ensemble.



L'idée fait son chemin... Nous avons déjà roulé avec plaisir quelques BRM 200 et 300 ainsi qu'un voyage vélo en Angleterre sur notre tandem couché (Pino). Il nous avait fallu un temps d'adaptation afin d'optimiser sa pratique mais désormais, nous nous en sortons pas trop mal.

Il nous permet de rouler ensemble, sans devoir s'inquiéter si l'autre est loin devant ou derrière. Le modèle est convivial car nos visages sont proches et facilitent la communication. Ce vélo étant plus du style tout terrain, il nous permet de sortir en hiver même sur des routes boueuses où nous n'avons pas

envie d'aller salir nos 'beaux' vélos. Par contre, le Pino est lourd, 26 kilos à vide. Nous en avons constaté les limites dans les côtes anglaises et nous avons rapidement compris qu'il n'est pas adapté aux longues distances que nous affectionnons.



Septembre 2020, Fred surfe sur les sites vélos afin de se renseigner sur les tandems dits 'de course'. Ils existent en occasion mais ils sont généralement conçus pour un cycliste à l'arrière de plus petite taille que celui de devant.

Dans notre cas, il faut un tandem pour deux 'grands' cyclistes. Des artisans proposent des tandems sur mesure. Ils sont beaux, pourraient nous convenir mais à quel prix! Fred continue à surfer et tombe sur un site en Angleterre spécialisé dans les tandems. Le site propose de mettre ses mesures et de voir s'il y a un tandem qui pourrait convenir. Il va mesurer les cotes de nos vélos solos et les rentre dans le calculateur. Peu après, il reçoit une «proposition». Fred échange par mail avec le commerçant, affine la proposition et reçoit un devis pour un tandem à un prix tout à fait correct. Que faire?

Nous réfléchissons encore quelques semaines mais il n'est pas question de traîner si c'est ce vers quoi nous voulons aller. Le Brexit pointe son nez et il sera plus

difficile et plus coûteux pour commander et expédier la marchandise au départ de l'Angleterre vers l'Europe. Nous aurions également voulu aller voir sur place les cadres, le matériel et le commerçant mais les frontières sont fermées jusqu'à nouvel ordre Covid oblige.



Nous décidons de nous lancer, adienne que pourra. La commande est passée par téléphone avec la carte de crédit. Le tandem est monté et expédié moins d'une semaine plus tard pour nous être livré par transport spécial début décembre. Le lendemain de la réception est un mercredi, notre matinée hebdomadaire de sortie en duo. Les prévisions météo sont propices à la pratique cycliste, ça sera l'occasion d'essayer notre nouveau jouet. Un peu comme si c'était notre cadeau de Saint Nicolas à nous.

L'art de démarrer

Nous sortons le tandem du garage plein d'espoirs qui sont vite refroidis. Comment fait-on pour démarrer ensemble sur un tandem? Ceux que l'on avait pu observer par le passé n'ont jamais eu l'air de trouver ça difficile et nous, c'est à peine si nous arrivons à nous lancer.

Ne parlons même pas des premiers coups de pédale ni du premier virage 300 mètres plus loin. Muriel a envie de descendre du tandem alors qu'elle est à peine installée dessus. Elle ne sait pas comment tenir en équilibre sur cet engin infernal. La sortie ne prévoyait qu'une quarantaine de kilomètres mais elle demande déjà à la raccourcir car elle ne se sent pas du tout à l'aise à l'arrière. Fred la convainc de continuer même si lui non plus n'est pas super à l'aise et une pause s'impose à mi-route.

Les bras sont ankylosés du fait de la tension à tenir le tandem. Muriel se sent en équilibre instable, Fred

essaie de manœuvrer un camion avec une passagère très stressée qui ne se laisse pas guider. En essayant de prendre un virage comme sur un vélo solo, Muriel réussit à tourner son guidon et la selle de Fred qui sont solidaires. Nous rentrons extenués et pas totalement confiants par rapport à notre futur sur le tandem.

Nous renouvelons les sorties en hiver lorsque la météo le permet, optimisant nos démarrages, freinages et autres virages. Nous avons même cherché sur le Net des vidéos de démarrage de tandem afin de nous améliorer! Muriel s'adapte à la fréquence de pédalage de Fred et nous commençons à nous sentir suffisamment à l'aise pour oser nous montrer en public lors de la reconnaissance de la 'Mise en Route' Audax Tournai fin février.

Le Covid annulant la plupart des organisations 2021, nous roulons de notre côté et organisons nos propres 200/250 kms afin de nous tester sur ces distances. C'est clairement plus efficace qu'avec le Pino. C'est également plus efficace que Muriel sur son vélo solo. Par contre, pas pour Fred qui voit ses moyennes descendre et qui n'a jamais grimpé aussi lentement.



Le tandem est efficace sur le plat ou face au vent mais pas vraiment dans les côtes. Et ne parlez pas à Muriel de se mettre en danseuse sur le tandem. Déjà que Fred peut à peine lever une main du guidon sans qu'elle ne se sente partir en déséquilibre, alors se mettre en danseuse... Au final, notre vitesse moyenne sur le tandem correspond assez bien aux moyennes combinées sur nos vélos solos.

Nécessaire adaptation

Nous sommes désormais prêts à partir en tandem vers d'autres horizons. Notre premier voyage est une

boucle dans l'Est de la France de 1150 km en 6 jours. La météo n'a pas été notre amie tous les jours, en réalité seulement la 3ème journée où elle nous a poussé et où il n'a pas plu. Nous sommes revenus très contents de notre séjour. Il y a bien sûr les petits bobos qui apparaissent tout comme en vélo solo mais dans l'ensemble l'expérience a été positive.



Il reste que le tandem est plus difficile à manier, surtout en ville où il faut anticiper car il n'y a pas de possibilité de s'arrêter vite ou de contourner un obstacle avec allégresse. La position est plus statique, nous levons moins nos fesses de la selle, ce qui provoque plus d'échauffements et douleurs.

2022, nous sommes maintenant rodés à la monture avec laquelle nous baladons hebdomadairement. Nous nous lançons dans des 200 et un BRM 300. Muriel n'a jamais roulé un BRM aussi vite, cela doit être l'effet tandem 1+1=3!

Pays de Galles 2022

Notre voyage de couple annuel est programmé début juillet avec le Pays de Galles comme destination. Le bateau et les hôtels sont réservés. Fred installe des pneus plus larges. Bien lui en a pris au vu des routes galloises. Nous roulons 6 jours consécutifs, ne

déplorant que 2h de petite bruine qui ne nous fait même pas peur. En revanche, les côtes nous font effraier plus et pas sans raison. Notre parcours serpente dans l'est de la région parsemée de collines. Nous avons une moyenne de 1000 m de dénivelé aux 50 kilomètres avec des pourcentages indécents, poussant le vice jusqu'à une côte à 20%. Fred devra d'ailleurs resserrer les freins à disque en milieu de voyage après nos descentes vertigineuses.

Les routes sont tranquilles mais très étroites, sinueuses et bordées de haies. N'étant jamais à l'abri d'un véhicule arrivant en face, nous descendons les côtes à peine plus vite que nous ne les avons montées. Les hôtels et restaurants sont toujours aussi British et dépaysants. Une différence par rapport à notre voyage dans le Nord de l'Angleterre : l'accent gallois que nous peinons à comprendre sans parler du nom des villes imprononçables.



Après 2 ans de pratique, Fred continue de penser qu'il guide un camion lorsque nous roulons sur le tandem mais il s'en est fait une raison. Les automatismes sont maintenant bien intégrés même lorsque nous passons quelques semaines sans rouler sur le tandem.

Nous apprécions ce nouveau mode de cyclotourisme qui nous laisse la porte ouverte pour d'autres voyages dans les années à venir